

WEEK-END BAC Français

Sommaire

I - LES OBJETS D'ÉTUDE AU PROGRAMME.....	3
II - HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE.....	5
III - LES PRINCIPAUX MOUVEMENTS LITTÉRAIRES.....	7
IV - LA POÉSIE	15
V - LE PERSONNAGE DE ROMAN	18
VI – LA QUESTION DE L'HOMME DANS LES GENRES DE L'ARGUMENTATION DU XVI ^E A NOS JOURS	21
VII - LE THÉÂTRE.....	25
VIII - QUELQUES SUJETS SUR LES OBJETS D'ÉTUDE	29
IX - LES REGISTRES	31
X - QUELQUES FIGURES DE STYLE	33
XI - LES OUTILS D'ANALYSE	39
XII - LA VERSIFICATION.....	42
XIII - LES ÉPREUVES DU BAC FRANÇAIS.....	45
XIV - LA MISE EN FORME DES DEVOIRS	47
XV - FICHE ÉVALUATION POUR L'ORAL.....	49
XVI - UN EXEMPLE DE SUJET DE BACCALAURÉAT	51
XVII - TEXTES	56



I - LES OBJETS D'ÉTUDE AU PROGRAMME

Classe de première toutes sections

1 - La poésie : écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours

Les trois objectifs du programme sont les suivants :

- a - l'expression poétique : oralité et musicalité de la langue, les images et les figures, les formes de vers, la prose poétique, les principaux genres poétiques, l'expression de la subjectivité,
- b - les œuvres poétiques : lecture analytique de textes isolés, lecture cursive d'un recueil poétique,
- c - l'histoire littéraire des mouvements poétiques, le rôle et la fonction du poète.

2 – Le personnage de roman, du XVII^e siècle à nos jours

Le roman et ses personnages : visions de l'homme et du monde. Bien connaître les liens entre l'évolution du roman et l'histoire culturelle.

3 – La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVI^e siècle à nos jours

L'objectif est de permettre aux élèves d'accéder à la réflexion sur l'homme dont sont porteurs les genres de l'argumentation.

Cela permet de prendre en compte des aspects divers, d'ordre politique, social, éthique, religieux, scientifique par exemple, mais aussi de les examiner dans leur dimension proprement littéraire.

On donnera aux élèves une idée de la diversité des genres de l'argumentation et de leur évolution du XVI au XX.

4 - Théâtre et représentation, du XVII^e à nos jours

L'objectif est de faire découvrir des œuvres théâtrales mais aussi de sensibiliser les élèves à l'art de la mise en scène, notamment dans sa capacité à enrichir l'interprétation. La réalisation scénique déterminant profondément l'écriture des textes dramatiques et permettant d'en faire

jouer pleinement les effets, on s'attache à faire percevoir aux élèves les interactions entre texte et représentation.

Classe de première littéraire

5 – Vers un espace culturel européen : Renaissance et humanisme

On définit le mouvement humaniste, ses valeurs, ses grands auteurs.

On montrera que par la littérature, les arts, les échanges culturels, s'élabore une culture européenne.

6 - Les réécritures du XVII^e à nos jours

La pratique de la réécriture suppose un texte de référence adapté par un nouvel auteur à de nouvelles situations, de nouveaux publics, de nouvelles intentions.

L'étude de la réécriture est le moyen de réfléchir à la culture comme source d'inspiration. Les trois objectifs sont les suivants :

- découvrir, grâce à des exemples, que pour écrire, il faut disposer d'une culture préalable,
- découvrir, par comparaison, l'originalité stylistique d'une écriture,
- améliorer la maîtrise de la langue par la pratique d'exercices de réécriture.

III - LES PRINCIPAUX MOUVEMENTS LITTÉRAIRES

XVI^e - La Renaissance

Après le Moyen-Age chrétien auquel ils s'opposent, les écrivains (et les artistes) redécouvrent l'Antiquité gréco-romaine : c'est la Renaissance.

HUMANISME

A - Définition (du latin *humanitas* : culture) :

La Renaissance est une période historique où se développe l'humanisme : mouvement qui met l'homme au centre de ses préoccupations :

- 1 - une immense soif de savoir et le retour aux sources grecques et latines,
- 2 - importance accordée à l'homme et à son éducation : Rabelais en parle dans *Gargantua*,
- 3 - recherche d'une sagesse visant à l'accomplissement de l'homme,
- 4 - relativisation et esprit critique : grâce au voyage, Montaigne part à la rencontre des "Cannibales".

B - Les causes :

- 1- progrès scientifique (A. Paré, la chirurgie, Copernic et l'héliocentrisme, l'imprimerie),
- 2 - découverte du Nouveau Monde en 1492,
- 3 - l'exemple de l'Italie :- culture antique,
- renaissance italienne (Michel-Ange, Léonard de Vinci),
- 4 - crise religieuse (protestantisme).

LA PLÉIADE

A – Définition :

En littérature, un groupe de poètes humanistes (Ronsard, Du Bellay et 5 autres) se forme et prend le nom de "La Pléiade", en référence à la mythologie (les Pléiades sont des héroïnes de la mythologie grecque transformées en constellation).

B - 1^{er} but : Renouveau de la langue française

Les écrivains français du XVI^e ne veulent pas écrire en latin mais en français. Tout au long de Moyen-Âge, le latin sous l'influence du gaulois et du germanique, est devenu de l'ancien français qui est une langue pauvre. Les écrivains groupés dans un mouvement qui s'appelle "La Pléiade" vont donc se mettre à enrichir cet ancien français. Ils inventent des mots. Pour ce faire, ils imitent le latin et le grec. Par exemple, à partir du latin fragilis, ils créent fragile (en ancien français, le latin fragilis avait donné frêle), à partir de carnis (qui a donné en ancien français "chair") et avec le verbe "vore" (manger), ils créent carnivore puis inventent herbivore etc.

Du Bellay écrit : *Défense et illustration de la langue française* en 1549.

C - 2^e but : Renouveau de la poésie

La doctrine de la Pléiade au XVI^e siècle est que la poésie peut s'apprendre, et que la meilleure méthode est l'imitation des Grecs et des Latins. La Pléiade abandonne les dizaines de genres poétiques du Moyen-Âge et ne conserve que l'ode. Elle concentre l'essentiel de l'effort poétique sur le sonnet, découvert par l'italien Pétrarque au XIV^e siècle.

Le genre à l'honneur est la poésie lyrique avec Ronsard et Du Bellay. Ils insistent beaucoup sur le thème de "la fuite du temps" (= le temps qui passe) et comme ils imitent l'Antiquité, ils se référeront souvent à la mythologie. Ronsard apprécie la philosophie grecque d'Épicure.

XVII^e - siècle Louis XIV, la Monarchie absolue

BAROQUE

Le mot provient du portugais *barrocco* qui désignait une perle de forme irrégulière.

La fin du XVI^{ème} se termine par les guerres de religion, la Réforme protestante et la Contre-Réforme catholique du concile de Trente. Les catholiques encouragent le mouvement baroque qui promeut une ornementation riche s'opposant à l'austérité protestante. Dans les églises baroques, la décoration est chargée, exubérante.

En littérature, le baroque met en avant le thème de l'imagination, de l'illusion, de la magie et du surnaturel : mise en abyme dans *L'illusion comique* de Corneille, statue qui parle dans *Dom Juan* de Molière qui ne craint pas de mélanger des aspects comiques et tragiques. Le but est de rendre le foisonnement de la vie. Le baroque ne suit pas de règles.

CLASSICISME

A – Définition :

C'est le siècle de Louis XIV et du château de Versailles dont l'architecture et les jardins à la française sont rigoureusement dessinés : lignes droites, symétries. Ce mouvement artistique et littéraire s'appelle le classicisme : il privilégie l'ordre et l'équilibre. L'ensemble des règles littéraires qui ont prévalu de 1660 à 1680 ont été formulées ensuite par Boileau dans *L'art poétique* (1674). Il se caractérise par un style équilibré :

- correction et pureté de la langue,
- clarté du raisonnement,
- lexique rigoureux.

B - La tragédie classique (Corneille, Racine) doit respecter certaines règles :

- 5 actes,
- en alexandrins,
- les personnages de la pièce sont des rois, des grands,
- règle de la vraisemblance,
- sujet sérieux, cadre historique ou mythologique, thèmes du devoir, de l'honneur, de l'amour, de la fatalité,
- règle de la bienséance : il ne faut rien de choquant sur scène. On ne représente pas un personnage qui meurt sur scène.

- règle des 3 unités :

Unité de temps : l'action de la pièce doit durer une journée (au maximum 36 heures),

Unité de lieu : un seul endroit (assez impersonnel : une salle de palais quelconque où les personnages peuvent facilement se rencontrer),

Unité d'action : la pièce doit se concentrer sur une seule action principale.

Le but est de resserrer l'action pour plus d'intensité.

C - Enfin, le classicisme met en valeur l'idéal de l'honnête homme, c'est-à-dire un homme cultivé mais non pédant, élégant, mesuré, bref, vertueux (La Fontaine, La Bruyère, Molière).

XVIII^e siècle - Le siècle des Lumières prépare 1789, la Révolution Française

LES LUMIERES

Dans une Europe dominée par la langue et la culture française, le XVIII^e siècle voit un renouvellement étonnant des formes de pensée grâce aux nouvelles découvertes dans le domaine de l'Histoire, de la Physique et des Mathématiques qui favorisent le développement de l'esprit critique.

Le mouvement des Lumières se caractérise par une littérature d'idées (textes de type argumentatif) ; elle voit son aboutissement dans la Révolution Française de 1789. L'esprit critique des Lumières passe habilement dans :

- des contes philosophiques (Voltaire, *Zadig*, *Candide*, *Micromegas*),
- l'élaboration de *l'Encyclopédie* (autour de Diderot),
- des pièces de théâtre (Marivaux et Beaumarchais).

Les idées des Lumières sont nouvelles et proposent un changement radical dans :

● Le domaine philosophique et religieux :

- Critique de la tradition et de l'autorité : d'où le rejet des fondements et des dogmes de la religion catholique. Voltaire se moque souvent de l'Église dans *Candide*.
- Exaltation de la raison humaine : les philosophes sont fascinés par la science et ses progrès et pensent que la science et la pensée humaine pourront résoudre les grands problèmes posés à l'homme. Dans le conte *Candide* de Voltaire, il y a un pays imaginaire, l'Eldorado, avec un magnifique palais des sciences. L'astronomie est à la mode.

D'où :

- Scepticisme et rejet de la métaphysique : Voltaire est déiste, il croit en un Dieu créateur mais il pense qu'on ne peut rien savoir sur Dieu, sur l'âme. (C'est la leçon du conte *Micromegas*). Diderot est matérialiste : il pense que tout est matière.
- Relativisme philosophique : il n'y a pas de vérités absolues d'où la description de principes et coutumes exotiques comme dans les *Lettres persanes* de Montesquieu.

● **Le domaine politique et social :**

L'homme des Lumières se veut libre de reconstruire par lui-même l'édifice politique et social de son temps. Rousseau rejette le modèle de la Monarchie absolue de droit divin et propose un *Contrat Social*. Pour Voltaire, le régime politique idéal est une monarchie dirigée par un « despote éclairé » ou une monarchie constitutionnelle comme en Angleterre, pays très à la mode.

XIX^e siècle - Le siècle de l'Empire : Napoléon 1^{er}, la Restauration, Napoléon III

LE ROMANTISME privilégie la sensibilité et l'émotion.

Le mot sert à désigner une génération d'artistes et leur art de l'époque 1800-1850 :

- Ils s'opposent au classicisme. Refus du style noble, utilisation d'un vocabulaire simple. Au théâtre, le drame romantique abandonne les règles de la tragédie classique.
- Le héros romantique est tourmenté : isolé, insatisfait par ce monde étroit, le bonheur est impossible.
- D'où un désir d'ailleurs : par la méditation poétique, le voyage et l'exotisme, le rêve, la création littéraire.
- Importance de la POÉSIE LYRIQUE liée
 - o au thème de la fuite du temps (l'automne, les ruines, la mort),
 - o au thème de la nature : miroir de la sensibilité ; refuge vierge ; invitation à méditer ; manifestation de la grandeur divine.

Auteurs : Chateaubriand, Hugo, Vigny, Lamartine, Musset.

Musiciens : Chopin, Liszt.

Peintres : Delacroix.

PARNASSE

Le Parnasse est un mont de l'ancienne Grèce, dans le sud-est de la Doride et de la Phocide : 2459 m. Consacré à Apollon et aux Muses. Groupe de poètes rapprochés par les aspirations communes suivantes :

- recherche de la perfection formelle et culte de l'art pour l'art,
- impersonnalité, en réaction contre l'intimisme romantique,
- goût pour la description, le récit, le mythe,

Leur art est très raisonné et caractérisé par :

- un vocabulaire riche et précis, poésie de l'érudition, science du rythme.

Auteurs : Leconte de Lisle, Banville, Heredia.

RÉALISME

Les écrivains réalistes veulent peindre la réalité de leur temps et explorer la vie quotidienne sous toutes ses formes. Ils représentent l'ensemble des milieux sociaux, même les plus défavorisés.

Caractères : goût pour les sujets vécus ; personnages ordinaires, en général médiocres ; morale absente.

Style : évocation des choses concrètes en termes précis et techniques ; vérité des dialogues.

Auteurs : Stendhal, Balzac, Flaubert, Maupassant.

Peintres : Courbet, Millet.

NATURALISME

École littéraire de la fin du XIX^e siècle, dont Zola fut le chef de file et le théoricien. Il prétend appliquer la méthode des sciences expérimentales à l'étude des réalités humaines. Il s'attache à peindre surtout les milieux populaires. Il expose sa théorie dans *Le roman expérimental*, et l'illustre dans les Rougon-Macquart au sous-titre éclairant : *Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire*.

Style : description minutieuse des choses matérielles, avec des détails répugnants s'ils sont vrais ; transcription directe du langage parlé.

Auteurs : Zola.

SYMBOLISME

Courant qui regroupe les poètes de la fin du XIX^e siècle. Il cherche à saisir le sens de la vie intérieure profonde, du mystère derrière les apparences, « les correspondances ». Son attachement au symbole est marqué, une versification plus libre, un goût pour la musicalité, une grande importance est accordée aux cinq sens.

Auteurs : Baudelaire, Mallarmé, Verlaine, Rimbaud.

XX^e siècle

APOLLINAIRE

Apollinaire privilégie le lyrisme du quotidien avec l'évocation de réalités simples. Il libère la poésie des contraintes de la versification traditionnelle (penser aux calligrammes, à l'absence de ponctuation).

SURRÉALISME

Mouvement littéraire et artistique qui succède au mouvement Dada. Dans le *Manifeste du surréalisme* (1924), André Breton, influencé par la psychanalyse, valorise l'inconscient, le hasard et le rêve à travers l'écriture automatique : "Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique et morale". (Breton)
Noms les plus connus : Breton, Éluard, Aragon, Desnos, Queneau, Prévert.
Proches du mouvement : Char, Reverdy, Jacob, Supervielle, Michaux.

LE NOUVEAU ROMAN

Courant littéraire apparu au début des années 1950. Ses représentants veulent en finir avec le roman traditionnel et rejettent les « notions périmées » et les « vieux accessoires inutiles » de l'héritage balzacien. En effet, selon Nathalie Sarraute, le lecteur a changé : les découvertes de Freud rendent artificielle et pauvre la psychologie des personnages traditionnels. Ainsi, le Nouveau Roman efface les repères familiers que sont le personnage, l'intrigue, l'ordre chronologique du récit. Il joue sur la présence et l'absence, brouille la linéarité du temps, et accorde une plus grande place à l'objet.

Auteurs : Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Claude Simon.

LE THÉÂTRE DE L'ABSURDE

Théâtre qui souligne l'absurdité de l'existence humaine :

- les personnages sont perdus et en souffrance,
- le langage n'est plus source de compréhension,
- la vie n'a pas de sens,
- les registres tragique et comique sont mêlés.

Auteurs : Ionesco, Beckett.